

# Bassin d'Arcachon

## Un arrêt « historique »

**SMURFIT KAPPA** Une énorme machine de l'usine de Biganos va être arrêtée 50 jours pour être rénovée. Avec 1500 personnes qui interviendront

Bruno Béziat  
b.beziat@sudouest.fr

Imaginez un vaste hall de gare rempli de machines, de moteurs, de structures métalliques... un hall qui sera totalement vidé avant de réinstaller cette formidable machinerie une fois modernisée, modifiée et mise à jour. C'est pour simplifier ce qui se passera durant 50 jours à l'usine Smurfit Kappa de Biganos à partir du 12 janvier.

Cette opération technique majeure est « historique » sur le site. Il s'agit d'un investissement de 50 millions d'euros, le plus important du groupe irlandais Smurfit-Kappa sur une machine, société mondialisée qui emploie 45 000 personnes sur la planète, particulièrement en Europe. Une bonne nouvelle pour la pérennité de l'usine de Biganos, où les investissements se succèdent. Elle n'est de toute façon pas délocalisable puisqu'elle utilise les ressources de la forêt des Landes, le pin, pour fabriquer du papier.

### Congés et formations

Un arrêt technique de l'usine n'est pourtant pas en soi un événement historique. Chaque année, le site cesse sa production pour une maintenance de l'installation de plusieurs jours, un peu comme l'on fait la révision d'une voiture. Cette maintenance va aussi se dérouler à partir du 12 janvier pour une quinzaine de jours. Mais la différence vient cette année de la rénovation complète de la machine numéro 5 qui va prendre, elle, 50 jours.

Cette machine est essentielle à la production annuelle de 500 000 tonnes de papier kraft de l'usine. Il en existe une deuxième, la numéro 6, les quatre premières étant devenues obsolètes. Pour re-

mettre à neuf cette machine 5 de 1961, rénovée partiellement en 2006, pas moins de 1500 personnes, représentant 200 prestataires extérieurs, vont arriver sur le site. Ils proviennent d'une dizaine de pays d'Europe. La direction va chercher leur domaine et les mieux placés sur le marché. L'usine de Biganos se transforme ainsi en une Babel de la maintenance industrielle où nationalités et compétences vont se croiser pendant 50 jours.

« Nous veillons particulièrement à la sécurité sur le site toute l'année. C'est pour nous une valeur et non une priorité. Cette préoccupation est donc permanente et essentielle lorsque nous avons autant de personnes extérieures présentes », souligne Nicolas Le Feuvre, président de Smurfit Kappa à Biganos. Que devient d'ailleurs le personnel durant cet arrêt technique ? Certains partent en congés, mais beaucoup se forment, et notamment pour connaître les nouvelles spécificités de la machine géante revue et corrigée.

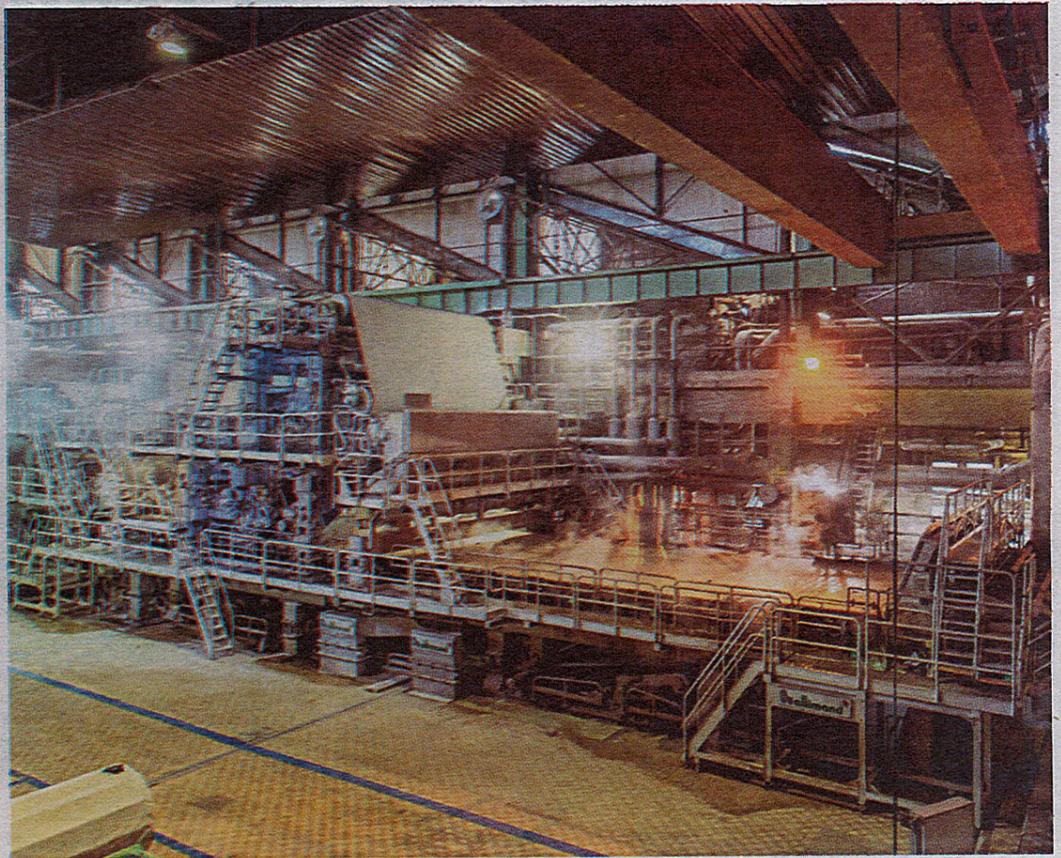
### Le papier, marché porteur

Cet investissement illustre enfin une réalité économique : le marché pour l'emballage kraft est porteur. Le plastique n'est plus fantastique. Il envahit les océans et pollue la planète. Smurfit a lancé l'initiative « Better Planet Packaging » autour de ses produits, autrement dit de l'emballage durable provenant de forêts que l'on replante. Plus performante et rapide, la machine numéro 5 devrait tourner à plein régime.

### SUD OUEST.fr

Découvrez en vidéo le processus de fabrication du papier kraft

Abonnés



La machine numéro 5 aujourd'hui, un mastodonte qui va être totalement démonté, rénové, mis à jour, et remonté en cinquante jours. PHOTO: DLM



Les nouveaux cylindres sécheurs qui seront installés, stockés pour l'instant sous de grandes tentes. PHOTO: DLM

### REPÈRES

450

Nombre de salariés sur le site Smurfit Kappa de Biganos. Ils sont plus de 1000 en Nouvelle-Aquitaine sur différents sites.

45

En pourcentage, la part de la production de papier vendue en France. Les 55% restant sont à l'export pour l'Europe.

1961

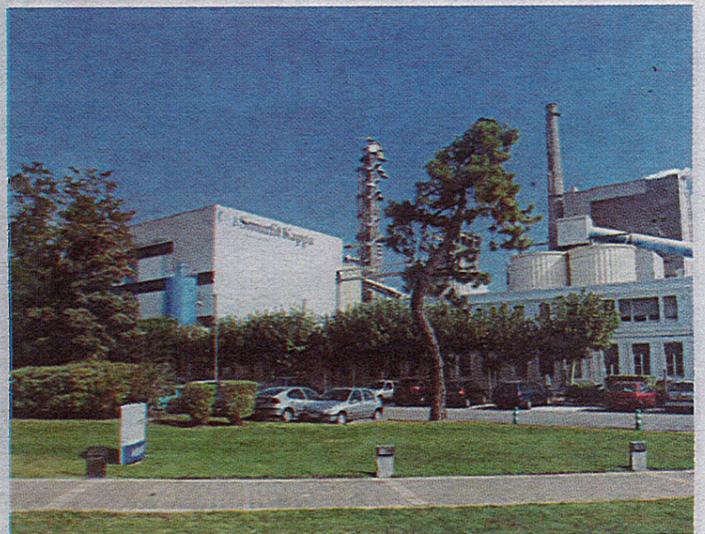
Date de la construction de la machine qui va être rénovée



Nicolas Le Feuvre, président de Smurfit Kappa à Biganos. B.BZ

### ET L'ODEUR ?

**AMÉLIORATION** L'usine Smurfit Kappa est surtout connue des habitants du bassin d'Arcachon et des visiteurs pour l'odeur désagréable qu'elle dégage. Contrairement à ce que l'on imagine, cette odeur ne vient pas des fumées, cette odeur ne vient pas des gaz issus de la cuisson du bois pour fabriquer la pâte à papier. Ce désagrément a certes diminué depuis ses 90 ans d'existence et les progrès techniques. La direction de l'usine va tout de même investir 12 millions d'euros dans une colonne de distillation qui va améliorer la circulation de l'eau et surtout capter ces gaz. Installation prévue pour novembre. Elle est susceptible d'atténuer l'odeur qui provient de l'usine.



L'usine, avant Cellulose du pin, existe depuis 90 ans. ARCHIVES T.D.